Plantes nouvelles de l'Archipel des Iles du Cap Vert

par Aug. Chevalier.

Au cours d'un séjour de quatre mois (du 22 juin au 8 octobre 1934) dans l'Archipel des Iles du Cap Vert, nous avons visité successivement les îles de Sal, Boa-Vista, Maïo, S. Thiago, Fogo, S. Vicente, S. Antão, séjournant un mois entier dans chacune des deux îles Fogo et S. Antão, de beaucoup les plus intéressantes pour le naturaliste.

De ce voyage nous avons rapporté 1612 numéros de plantes vasculaires (n°s 44.250 à 45.862) et autant de cryptogames que nous avons pu en récolter. Nous avons été amené à constater que la flore de l'Archipel était d'une grande pauvreté : une bonne partie des espèces qui y vivent ont été introduites par l'homme. Les endémiques y sont peu nombreuses. A moins qu'une étude attentive des formes locales (étude que nous n'avons pas encore pu faire), y fasse découvrir quelques micro-endémiques, il restait peu de nouveautés à trouver, après les récoltes des voyageurs du XIXe siècle. Et pourtant nous avons gravi la plupart des montagnes les plus hautes et fouillé beaucoup de coins encore inexplorés. Nous avons été amené par contre à constater qu'il fallait rayer de la flore de l'Archipel environ 25 espèces à affinités ouest-africaines qui y avaient été signalées à tort, dont une douzaine de soi-disant endémiques décrites par Webb en 1850 d'après les récoltes de Bocandé. En réalité les plantes de Bocandé proviennent de Guinée portugaise et n'existent pas dans l'Archipel cap-verdien.

Nous publions ci-après la diagnose de quelques-unes des espèces nouvelles observées.

Phœnix L.

P. atlantica sp. nov. *Cæspitosa sobolifera caudice subcrasso in speciminibus vetustioribus* 5-10 *metr. longo,* 30-60 *cm. crasso; frondibus verticaliter arcuato-recurvis, petiolo basi spinis, remotiusculis sparsis armato, segmentis viridis numerosis ; floribus masculis oblongis vel ovatis apice subacutis ; floribus feminis globosis, fructibus*

1. Cf. A. Chevalier : Premier aperçu sur la végétation de l'Archipel des Iles du Cap Vert, *C. R. Acad. Sc.*, t. 199, p. 1.152 (19 nov. 1934).

perienthio concavo-cupulari suffultis florescentibus mediocribus, late ovatis utrinque rotundatis vel basi truncatis, apice mucronatis, pericarpio pauce carnoso, semine oblongo, late dorsali sulcato, albumine griseo-argenteo.

ILE DE SAL : dans les oueds près du littoral, là où l'eau douce ou légèrement saumâtre est à une faible profondeur, Palmeira (localité



FIG. 1. — Touffe de *Phœnix atlantica* près Praïa (S. Thiago).

qui doit son nom à l'existence des *Phœnix*) ; Palha Verde, où existe un beau massif 45840 ; Algodoeiro 45839.

ILE DE S. THIAGO : environ de Praia et de Sao Martinho, près du littoral 45.854, et 45858. Croît dans la zone maritime depuis le littoral jusqu'à 200 ou 300 m. d'alt.

Souches ordinairement multicaules, ayant un tronc unique seulement dans les exemplaires cultivés. Stipes hauts de 5 à 10 m. et de 30 à 60 cm. de diam., souvent réunis à la base sur 50 à 70 cm. de haut par des débris de feuilles dans lesquels s'enfoncent les racines adventives, l'ensemble formant une sorte de piédestal d'où partent 5 à 10 tiges florifères élevées. Tronc garni de cicatrices rapprochées et au-dessous de la couronne des feuilles de la base des pétioles longtemps persistants. Feuilles assez nombreuses (environ 100) dressées

puis un peu arquées, longues de 2 m. à 3 m., toutes d'un vert foncé (non glauques). Pétiole assez court, vert-jaunâtre, à base très dilatée portant au-dessus de l'élargissement 10 à 15 paires d'épines droites de 5 à 8 cm. de long, jaunâtres, très piquantes. Rochis garni de 100 à 150 paires de folioles longues de 40 à 60 cm., larges de 2 cm. à 2 cm. 5, vertes, longuement pointues et piquantes. Régimes peu nombreux, dressés, même les femelles, les mâles plus petits, longs de 30 cm., demeurant toujours en partie enfermés dans la spathe. Fleurs mâles à calice haut de 3 mm., à peine lobé, chaque lobe terminé par une petite pointe, d'un blanc scorieux sur les bords ; sépales ovales-oblongs, coriaces, longs de 6 mm. larges de 3 mm. Régimes femelles dressés, longs de 40 à 60 cm., à rameaux fructifères pendants longs de 40 à 60 cm. Fruits largement ovoïdes (16 mm. de long sur 10-12 mm. de large) arrondis aux deux extrémités, parfois subglobuleux ou même plus larges que longs et dans ce cas comme tronqués à la base, jaunes à maturité (rouges sur certains sujets) ; graine ovoïde de 10-14 mm. de long, 5-8 mm. de large, creusée dorsalement d'une forte rainure, pointue à une extrémité.

Espèce présentant à la fois des caractères de *P. dactylifera* L. et de *P. Jubæ* Christ (*P. canariensis* Chabaud) et quand elle croît en massifs sobolifères rappelant aussi un *P. reclinata* Jacq. très robuste. Une des espèces endémiques les plus remarquables des îles orientales basses de l'Archipel. A. S. Thiago près de Praïa existe une palmeraie qui renferme outre le *P. dactylifera* introduit et le P. *atlantica* pur, des hybrides de *P. dactylifera* × *P atlantica.*

Matthiola R. Br.

M. caboverdeana sp. nov. (*Sect.* Pachynotum) ; *planta biennis, lignosa, ramosa,* 30-60 *cm. alta, pubescens vix canescens ; foliis caulinis multis linearibus ascendentibus, integerrimis vel subdentatis incanis ; floribus breve pedicellatis, petalorum limbo emarginato, albo vel lilaceo ; siliquis compressis eglandulosis.*

Ile de Fogo : entrée de la Caldeira, 1500-1800 m. alt. Floraison : juin-juillet.

Plante ligneuse à la base, haute de 30 à 60 cm. Feuilles caulinaires nombreuses, rapprochées dressées linéaires, atténuées aux deux extrémités, aiguës, subulées, entières ou finement dentées-roncinées sur les bords, d'un vert-grisâtre sur les deux faces, de 3 cm. 5 à 4 cm. 5 de long sur 1 mm. 5 à 2 mm. de large ; pétiole nul. Fleurs en grappe terminale simple, de 5 cm. à 20 cm. de long, grandes (1 cm. 5 de long, tantôt blanches, tantôt d'un beau lilas-mauve, parfois les deux couleurs sur la même inflorescence ; pédicelles de 3 à 4 mm. Sépales linéaires glabres, de 8 à 9 mm. de long ; corolle à onglet de 1 cm. de long ; limbe ovale émarginé, de 8 mm. de long et 6 mm. de large.

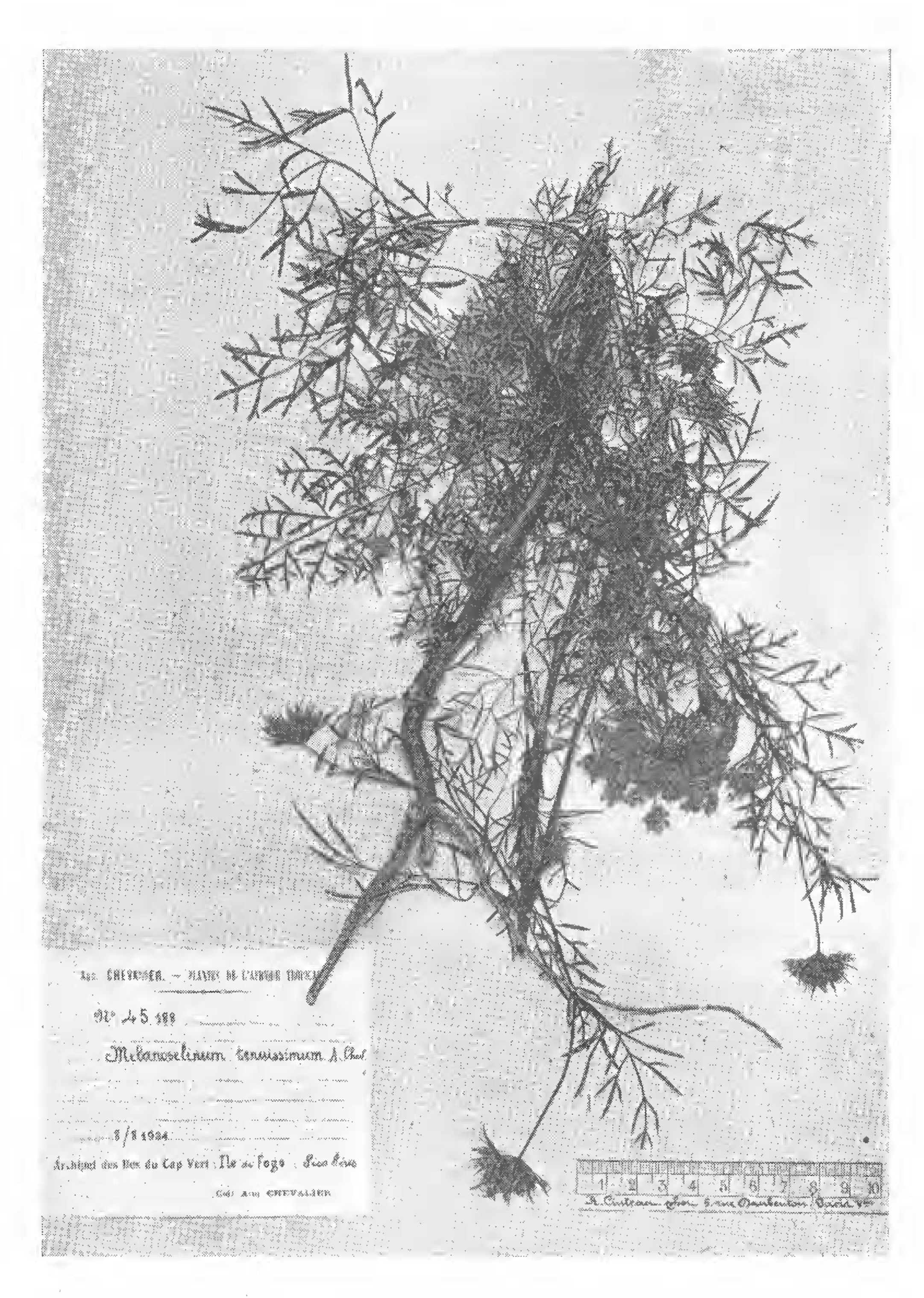


Fig. 2. — *Melanoselinum tenuissimum* A. Chev.

Etamines plus courtes que les onglets ; listel linéaire, finement pubescent. Siliques linéaires aplaties, longues de 3 cm. à 4 cm. 5, larges de 2 mm. à 2 mm. 5, blanchâtres, pubescentes, terminées par un bec court. Espèce appartenant au même groupe que *M. madeirensis* Lowe, mais plus petite dans toutes ses parties et remarquable par ses petites feuilles linéaires.

Sinapidendron Lowe

S. hirtum sp. nov. ; *planta basi frutescente perenne ; caulis floriferis herbaceis, basi hirsutis, gracilibus erectis ; foliis ovato-oblongis, margine grosse dentatis, utrinque hirsutis ; floribus breve pedicellatis,*



Fig. 3. — *Melanoselinum insulare* (fruit vu de face) G. = 12.

pedicellis glabris ; sepalis linearibus obtusis, modice pilosis ; petalis flavescentibus ; siliqua lineari, valvis tenuibus glabris ; gynophoro fructifero 2-3 *mm. longe ; seminibus ovatis,* 1-*seriatis, pendulis.*

Fogo : entrée de la Caldeira, 1600-1700 m. alt., n° 44-849.

S. Thiago : rochers près Ribeira da Barca, n° 44359.

Plante vivace formant un buisson très ramifié, haut de 30 à 70 cm., ligneux à la base, les rameaux latéraux se desséchant après la fructification, mais les tiges principales émettant ensuite à leur base des pousses latérales qui fleurissent l'année suivante. Tiges grêles, dressées ou étalées, hérissées à la base, nues à la partie supérieure, les pousses supérieures toujours velues hérissées, glabres dans la partie supérieure. Feuilles inférieures ovales-oblongues, arrondies ou aiguës au sommet, cunéiformes à la base, munies de grosses dents irrégulières sur les bords, pétiolées (pétiole de 8-10 mm.) à limbe de 15-25 mm. × 12-15 mm., les supérieures oblongues spathulées,

beaucoup plus petites, fortement dentées, brièvement pétiolées, toutes velues hérissées sur les deux faces. Inflorescences en longs épis grêles, à rachis glabre, à siliques très distantes. Pédiculles glabres, de 4-6 mm. de long. Fleurs d'un jaune pâle, en boutons ovoïdes avant l'anthèse, sépales pileux, pétales ovales longuement onguiculés, longs de 10 millimètres. Ovaire glabre à gynophon court. Gousses très grêles, un peu comprimées, étalées, glabres, longues de 3 à 5 centimètres, larges de 1 mm. 5, atténuées à la base, obtuses au sommet ; gynophon de 2-3 millimètres de long. Graines ovales, brunes, disposées sur un rang.

VAR. PAUCIPILOSA var. nov. ; *foliis subglabrescentibus, majoribus, alabastri glabri vel subglabri.*

Ile de Fogo, Chupadeiro n° 44891, Caldeira n° 44958. Croît dans les endroits frais ombragés, près des cascades.

Feuilles glabrescentes ou à poils fugaces, les adultes ordinairement glabres en dessus, celles des rejets stériles plus grandes 5-6 cm. × 2 cm. 5 — 3 cm. Boutons floraux presque glabres. Paraît relier l'espèce à *S. Vogelii* WEBB.

OBSERVATION. — O. F. Schultz a rattaché au genre *Diplotaxis* les trois *Sinapidendron* des Iles du Cap Vert décrits antérieurement par WEBB et SCHMIDT et il ne laisse dans le genre *Sinapidendron* que les espèces de Madère et des Canaries. Un examen attentif nous a montré que toutes les espèces sont affines, aussi nous maintenons ce genre tel que l'avait compris WEBB, mais il est certainement très voisin du genre *Diplotaxis.*

S. DECUMBENS sp. nov. ; *planta basi frutescente perenne ; caulis floriferis herbaceis, basi hirsutis decumbentibus vel diffusis ; foliis radicalibus petiolatis runcinato-dentatis, utrinque glabrescentibus, rugosis, obtusis ; foliis summis linearibus acutis. Flores pallide flavi ; pedicellis glabris ; siliqua lineari ; gynophora* 5-6 mm. *longe ; seminibus* 1- *seriatis.*

Ile de Fogo : Curral Fundo, à 1000 m. d'alt., sur des rochers frais ombragés, n° 45206.

Plante vivace, en buisson ramifié, de 25 à 50 cm., à tiges ligneuses à la base, les anciennes émettant des pousses latérales florifères lâches, pendantes dans les rochers ou décombantes, très grêles, hérissées à la base, glabres sur les extrémités florifères. Feuilles inférieures oblongues, obtuses, profondément sinuées sur les bords, cunéiformes à la base, de 4-5 cm. de long, sur 2 cm. 5 à 3 cm. de large, glabrescentes ou ciliées sur les bords, rugueuses sur les deux faces, pétiolées, à pétiole hérissé, de 5 à 10 mm. de long. Feuilles caulinaires supérieures linéaires falciformes, atténuées aux deux extrémités, longues de 15 à 20 mm., glabres-sessiles. Inflorescences en longs épis très grêles, à rachis glabre. Pédicelles floraux glabres,

filiformes. Fleurs en boutons oblongs, glabrescents avec quelques poils épars. Pétales d'un jaune pâle. Gousses très grêles portées sur un gynophore de 5-6 mm. Graines unisériées.

Melanoselinum Hoffm.

M. tenuissimum sp. nov. ; *planta omnino glabra*, 25-40 *cm. alta, caule ramoso, ramis divaricatis ; folia petiolata, basi anguste dilatata amplexicaulia, tripinnatipartita, lobis linearibus tenuissimis, apice mucronulatis. Umbellæ mediocres, floriferæ planæ. Involucrum*

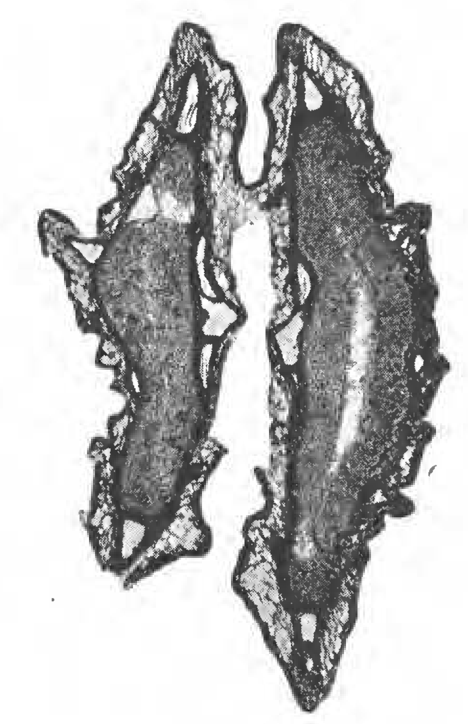


Fig. 4. — *Melanoselinum insulare* (section transversale des méricarpes G. = 25.

polyphyllum, laciniis linearibus integris vel trilobis ; involucellum 8-10 *phyllum, laciniis linearibus membranaceis* (fig. 2).

Fogo : Pico Pires, 600-800 m. alt., dans les rocailles, n° 44188.

Plante bisannuelle très glabre. Tige dressée rameuse, haute de 25 à 40 cm. rigide, glabre. Feuilles radicales disparues au moment de la floraison. Feuilles caulinaires pétiolées, à base étroitement dilatée amplexicaule, de 10-15 cm. de long, tripinnatiséquées, à lobes linéaires-subulés, très aigus, pennatifides, les lobes inférieurs entiers, longs de 20 à 30 mm., larges de 1 mm. à 1 mm. 5. Ombelles de 5 à 6 cm. de diamètre, à rayons glabres. Involucre à 8 ou 10 bractées linéaires, ordinairement trifides au sommet, longs de 2 cm. Involucelle à 8-10 bractées linéaires aciculées, à bords scoreux. Fruits...

Observations. — En 1876-1879 H. Baillon montra (*Adansonia*, XII, p. 167 et *Histoire Plantes*, VII, p. 103) qu'il fallait inclure dans le genre *Melanoselinum*, le genre *Monizia* Lowe de Madère et le genre *Tornabenia* Parlat. des îles du Cap Vert. Nous avons reconnu le bien fondé de cette manière de voir, confirmée par l'étude anatomique de ces plantes, aussi bien que par l'examen du fruit (fig. 3 et fig. 4).

Nous rattachons toutes les formes de *Tornabenia* de l'Archipel à l'espèce collective *Melanoselinum insulare* (Webb), A. Chev. comprenant les espèces jordaniennes : *M. hirtum* (Schmidt) A. Chev. (= *T. hirta* Schm.), *M. Bischoffii* (Schmidt) A. Chev. (= *T. Bischoffii* Schm.), *M. annuum* (Béguinot) A. Chev. (= *T. annua* Bég.) et celle décrite ici. Enfin il faut y ajouter le *M. Moniza* (Masf). A. Chev. (= *Thapsia Moniza* Masf.).